

► LIVRE

SEVESOLAND

«**Somaland**»

d'Éric Chauvier, éd. Allia



Au début de cette enquête sociologique, il y avait un angle : étudier le lien entre les usines entreposant des liquides potentiellement létaux et dont les périmètres de sécurité se recourent, faisant craindre un effet domino catastrophique, et

la paupérisation de la population riveraine. Mais, sur le terrain, Éric Chauvier entend une autre histoire : celle de Yacine G..., dont l'ex-petite amie, Loretta, a mystérieusement perdu tout charme depuis qu'elle travaille au Monstros, le magasin de hard-discount local. Yacine croit dur comme fer que le désenchantement de Loretta — dont les «*blagues pourries*» et le goitre grandissant rappellent le point sur le nez des *Fragments d'un discours amoureux*, de Barthes — est dû à un empoisonnement au silène.

Voilà donc Éric Chauvier, plutôt malgré lui, sur la piste de ce témoignage insistant, qui ne rencontre de la part des industriels, responsables politiques, métagéographes et autres experts chargés de déterminer le «*risque socialement acceptable*» à Somaland, que des réponses indigentes et désinvoltes. Rompu à la langue de bois du XXI^e siècle, Éric Chauvier retranscrit, avec force didascalies déconstruisant le langage des communicants, les réunions et les entretiens d'enfumage — de pédagogie des risques, pardon —, où la pensée Powerpoint a définitivement vaincu l'intelligence. Même après AZF, des lettres jaunes comme l'espoir sur fond de plage des Seychelles suffisent, faut-il croire, pour noyer tous les habitants des quartiers sacrifiés à l'industrie dans des flaques de «*risques socialement acceptables*». Un document absurde, drôle et terrifiant.

Valérie Manteau